



HAL
open science

LES INTERRUPTIONS COMME STRATÉGIE DISCURSIVE POUR CONSTRUIRE L'INTERACTION

Khaoula Bouy

► **To cite this version:**

Khaoula Bouy. LES INTERRUPTIONS COMME STRATÉGIE DISCURSIVE POUR CONSTRUIRE L'INTERACTION. Loxias, 2024, 86 Doctoriales XXI, Doctoriales XXI (86). hal-04691513

HAL Id: hal-04691513

<https://hal.science/hal-04691513>

Submitted on 8 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

LES INTERRUPTIONS COMME STRATÉGIE DISCURSIVE POUR CONSTRUIRE L'INTERACTION

Khaoula Bouy

Résumé

Cet article examine le rôle des interruptions dans la construction de l'interaction dans les échanges conversationnels. Les interruptions, bien que souvent perçues comme des obstacles à la communication, peuvent en réalité être des stratégies discursives puissantes utilisées pour façonner le flux et la dynamique des conversations. En analysant des exemples de conversations authentiques, nous explorons comment les interruptions sont utilisées pour divers objectifs communicatifs, tels que l'affirmation de la parole, l'établissement de la dominance, ou encore la gestion du rythme et de l'équilibre conversationnel.

Nous examinons également les différents types d'interruptions, qu'elles soient collaboratives, compétitives ou mitigées, et comment ces variations peuvent influencer la perception de la communication entre les interlocuteurs. En comprenant le rôle complexe des interruptions dans la construction de l'interaction, cet article offre des perspectives précieuses pour une meilleure compréhension des dynamiques conversationnelles et des stratégies discursives employées dans les interactions humaines.

Mots-clés : Interruptions ; stratégie discursive ; interaction verbale ; dynamiques de pouvoir ; normes interactionnelles.

Abstract

This article examines the role of interruptions in the construction of interaction in conversational exchanges. Interruptions, although often perceived as barriers to communication, can in fact be powerful discourse strategies used to shape the flow and dynamics of conversations. By analysing examples of authentic conversations, we explore how interruptions are used for various communicative purposes, such as asserting speech, establishing dominance, or managing conversational rhythm and balance.

We also examine the different types of interruptions, whether collaborative, competitive, or mixed, and how these variations can influence the perception of communication between interlocutors. By understanding the complex role of interruptions in the construction of interaction, this paper offers valuable insights for a better understanding of conversational dynamics and discourse strategies employed in human interaction.

Keywords : interruptions ; discourse strategy ; verbal interaction ; power dynamics ; interactional norms.

Introduction

Dans les interactions humaines, la communication est un processus complexe où les participants naviguent entre la prise de parole et l'écoute active pour échanger des idées, des informations et des émotions. Au cœur de cette dynamique se trouvent les interruptions, des moments où un locuteur coupe délibérément la parole à un autre pour intervenir dans la conversation. Bien que souvent perçues comme des obstacles à une communication fluide, les interruptions jouent en réalité un rôle crucial dans la construction de l'interaction sociale.

Cet article se penche sur le phénomène des interruptions dans les échanges conversationnels en explorant les différentes nuances de ce comportement discursif. En particulier, nous examinerons les interruptions sous trois angles distincts : les interruptions collaboratives, compétitives et mitigées. Chacune de ces catégories révèle une facette différente de la manière dont les individus interagissent et négocient le partage de la parole dans les conversations.

Cette recherche s'appuie sur un corpus de cinq entretiens télévisés effectués par Abdel-Ilah Benkiran, l'ancien chef du gouvernement au Maroc, entre novembre 2011 et avril 2017. Les entretiens télévisés choisis sont diffusés sur différentes plateformes médiatiques. Ils méritent d'être minutieusement analysés pour deux raisons principales : premièrement, les taux d'audience élevés qu'ils réalisent ; deuxièmement, le fait que ces discours ont contribué à réconcilier une partie de l'opinion publique avec la politique, réduisant ainsi la désaffection pour le champ politique dans notre pays.

Le présent article est composé de deux axes précédés par une introduction qui comprend une formulation du sujet, l'objectif principal de cet article, une présentation de la problématique et les éléments de réponse théoriques. Analyser ces discours permet d'accéder aux problématiques de l'agir social par le biais du politique. Il s'agit d'une analyse d'un discours interactionnel et improvisé retransmis par les médias. Notre objectif majeur est de repérer les motifs, les conséquences et les implications sociales de ces différentes formes d'interruption. Nous espérons ainsi offrir des perspectives enrichissantes sur la manière dont la communication humaine est façonnée par ces dynamiques complexes.

La problématique qui se pose est la suivante : En quoi les interruptions, utilisées comme stratégie discursive pour structurer le discours, modifient-elles la progression thématique ou la stratégie argumentative au sein des échanges ?

Cette question vise à mieux saisir les nuances des interruptions dans les interactions sociales pour appréhender les subtilités de la communication interpersonnelle et favoriser des échanges plus efficaces et plus équitables dans une variété de contextes sociaux et culturels. Cette problématique est articulée autour de trois axes :

- 1/ Quelles sont les différentes fonctions que les interruptions remplissent dans les interactions verbales ?
- 2/ Comment les interruptions peuvent-elles refléter et perpétuer des dynamiques de pouvoir asymétriques ou au contraire favoriser l'égalité interactionnelle ?
- 3/ À quel point les interactions verbales peuvent-elles influencer la dynamique conversationnelle et la construction du discours ?

Pour ce faire, il a été nécessaire de formuler quelques hypothèses :

- 1/ Les interruptions pourraient être utilisées comme une stratégie discursive pour rediriger une conversation vers des sujets plus pertinents ou pour éviter des conflits potentiels, jouant ainsi un rôle crucial dans la gestion des interactions sociales.
- 2/ Il est possible de repenser les interruptions, qu'elles soient utilisées comme une stratégie de défense ou d'attaque lors des débats politiques.

Notre article s'articule autour de deux axes :

- « **Constitution du corpus : choix et caractéristiques** » : cet axe est consacré à la délimitation du cadre de notre étude, à la constitution du corpus, à l'objet de l'analyse

et à la présentation du protocole méthodologique. Cet axe se termine par la définition du protocole d'analyse que nous allons adopter pour appréhender notre corpus relatif au discours politique de Benkiran.

– « **Les interruptions dans le discours politique comme stratégies discursives** » : dans cet axe, les interruptions dans le discours politique sont classées en trois catégories selon leur intention et leur effet. Leur analyse vise à mieux comprendre les dynamiques de pouvoir et de collaboration entre les interlocuteurs.

L'article se conclut par des éléments de réponse aux hypothèses, suite aux résultats de l'analyse du corpus.

I. Constitution du corpus : choix et caractéristiques

1.1. L'image sociale d'Abdel-Ilah Benkiran

L'avènement des islamistes au pouvoir en la personne d'Abdel-Ilah Benkiran a changé la réalité des choses. Un acteur de la scène politique marocaine jaillit d'une réalité sociale précaire, outillé d'une communication politique fondamentalement différente, caractérisée par un changement au niveau des orientations. Le terrain était alors offert au gouvernement Abdel-Ilah Benkiran qui a misé sur un enjeu de taille : la proximité. Né le 8 avril 1954, marié et père de six enfants. En 2011, Benkiran offre une nouvelle victoire à son parti politique et s'impose comme une figure de premier plan de la vie politique au Maroc. Ses plaisanteries et son usage de la *darija* (arabe dialectal marocain) en font vite une personnalité médiatique. Il rassure autant qu'il effraie par ses déclarations dérangeantes et inattendues. Ses « frères » du PJD s'inquiètent parfois de ses emportements et parlent d'un « *Monsieur la gaffe* ».

1.2. De la définition à la constitution du corpus

Les définitions qu'on attribue au mot corpus sont multiples et divergentes. La définition dans le Petit Robert (2014) est : « un ensemble d'énoncés réels réunis en vue de l'étude d'un phénomène linguistique¹ » Il s'agit d'énoncés concrets qui vont subir un travail de constitution. Le chercheur fournit un effort de mise en ordre de ces énoncés selon un traitement spécifique. Enfin, ce qui caractérise un corpus est qu'il soit conçu et sélectionné dans le but de subir une analyse, une étude qui tentera, selon un protocole, d'en examiner les caractéristiques propres et d'en dégager les éléments problématiques éventuels. Nous avons été amenée à délimiter la sélection à une période bien précise pour satisfaire les contraintes temporelles de notre recherche et pour garantir une cohérence au niveau des données. La taille du corpus s'est limitée à cinq entretiens télévisés pour deux raisons. Concernant le style de présentation de ces entretiens, c'est un style marqué par la présence d'un journaliste professionnel, objectif et qui a une approche détachée de Benkiran. Ce genre d'émissions a des caractéristiques types qui peuvent être classées comme illustré dans le tableau qui suit.

Tableau 1 : les caractéristiques des émissions choisies

Les sujets	Des sujets d'une brûlante actualité et qui suscitent l'intérêt de l'opinion publique.
-------------------	---

¹ Corpus : ROBERT, Paul, REY-DEBOVE, Josette et REY, Alain, *Le Petit Robert* : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Nouvelle Édition. Millésime, Paris, 2014.

Le style	Un entretien télévisé présenté et animé par un journaliste dans un plateau de tournage.
Le format de présentation	Un degré de formalité préservé entre le journaliste et l'acteur politique. L'entretien est présenté sur le mode questions-réponses.
L'objectif des débats	Ce genre d'émission rapporte des faits dans un but d'explication.

Les émissions qui présentent les cinq entretiens télévisés de notre corpus ont des caractéristiques qui relèvent de plusieurs éléments déterminants. Parmi ces éléments figure la nature des sujets débattus, ce sont des sujets d'actualité auxquels l'opinion publique accorde une grande importance. Le style de présentation de ces émissions est un style qui ne s'éloigne pas des émissions qui tournent dans un plateau de télévision, dans une logique de questions-réponses prises en charge par un journaliste/animateur. Ce style interactif a pour objectif de questionner des phénomènes sociaux qui ont suscité l'intérêt de l'instance citoyenne.

Les cinq entretiens télévisés réalisés entre novembre 2011 et avril 2017 sont choisis comme échantillon pour les raisons suivantes :

– L'entretien télévisé « Hiwar » avec Mustapha Alaoui sur la chaîne marocaine « Al Oula » : c'est le premier entretien télévisé depuis qu'il est nommé chef de gouvernement. La première opportunité saisie par l'acteur politique en question et qui a eu lieu juste après les manifestations du mouvement 20 février. Dans cet entretien, nous avons affaire, en plus de Mustapha Alaoui, l'animateur de l'émission, à trois autres jeunes journalistes. Parmi les principales questions posées par ces journalistes celles en relation avec le renouveau démocratique et la corruption. Ces deux éléments figuraient jadis parmi les promesses tenues par ce politicien dans son programme électoral.

– L'entretien télévisé « Mubachara Maâkoum » avec Jamâa Goulahcen sur la chaîne marocaine 2M : un entretien diffusé en même temps par les trois chaînes nationales en raison de son importance médiatique ; suite à la demande de Benkiran, après uniquement cent jours de sa nomination dans sa nouvelle fonction. Suite aux attaques contre un homme politique accusé d'avoir changé son fusil d'épaule, et suite aux mesures qu'il a adoptées depuis qu'il a été nommé chef de gouvernement et qui ont déçu, telles que le fait d'exiger la cotisation des fonctionnaires pour réformer la caisse de compensation, la hausse des prix du carburant et la hausse de l'âge de départ à la retraite. Cet entretien télévisé était une occasion pour lui de s'expliquer clairement à ce sujet.

– L'entretien télévisé « Mais encore » avec Hamid Berrada sur la chaîne marocaine 2M : un entretien en langue française différent des types d'entretiens télévisés que Benkiran a l'habitude de faire. Un entretien où on a parlé de l'homme politique qu'il est, de son parti politique (PJD) et de l'association (MUR). Un voyage à travers le

palmarès de cette personnalité politique qui remonte aux années de la clandestinité (les années où il tenait un discours d'opposant) jusqu'au jour où il est devenu chef de gouvernement.

– L'entretien « Bila Houdoud » (en deux parties) avec Ahmed Mansour sur la chaîne qatarie Al Jazeera : un entretien qui s'étale sur deux parties, animé par le même journaliste et sur la même chaîne.

1/ Dans la première partie, l'homme politique a eu l'occasion de s'exprimer alors que le Maroc est confronté à des changements dramatiques dans les relations entre le Parti de la Justice et du Développement (PJD) et les partis de l'opposition (représentés par l'Union Socialiste, l'Authenticité et le Contemporain, l'Indépendance et l'Union Constitutionnelle). L'épisode abordait une sorte de comparaison entre l'expérience des islamistes au Maroc et celle des « Frères Musulmans » en Égypte ou dans d'autres pays.

2/ La deuxième partie était une suite de la première dans laquelle il s'agissait d'un ensemble de questions face auxquelles l'homme politique était contraint de construire un discours apportant des éléments de réponses concernant les défis auxquels son gouvernement est confronté et les responsabilités qu'il a, et les questions du peuple marocain sur ce que ce gouvernement lui offrirait dans les années à venir.

Chaque entretien de notre corpus est prévu pour répondre à une problématique à part entière, afin de provoquer un discours qui se joint aux éléments du non-verbal et du para-verbal, dans un ensemble qui vient répondre, d'une part, aux questions posées par les journalistes et de ce fait à celles des récepteurs de ces discours et, d'autre part, aux exigences du moule médiatique qui les marque de son empreinte.

Nous avons affaire à un corpus des discours politiques qui se proposent comme un lieu de rencontre entre un contenu et une forme, entre la langue et la société. Nous sommes consciente que l'analyse d'un corpus politique engage des appuis interprétatifs qui ne se trouvent pas tous dans le texte, ils sont hors corpus, dans notre vécu où nos compétences culturelles seront mobilisées. L'analyse des discours de l'acteur politique en question, telle que nous la proposons ici, vise l'application de quelques théories et concepts qui entrent dans la construction du sens des discours.

Pour satisfaire les besoins de cette recherche, nous avons pris en compte deux niveaux d'analyse : nous avons procédé par une analyse du discours politique en tant que genre, en prenant en compte le poids de la structure. Ensuite, nous avons opté pour une analyse du discours politique comme stratégie pour repérer les interruptions dans l'interaction comme stratégies discursives engagées par le locuteur.

II. Les interruptions dans le discours politique comme stratégies discursives

Selon Bañón HERNÁNDEZ, dans une conversation nous devons combiner la politesse conversationnelle avec la rentabilité communicative², c'est-à-dire, avec l'accomplissement d'objectifs déterminés, circonstance qui a une répercussion sur l'interruption ; celle-ci peut avoir ou non une fonction stratégique et une rentabilité communicative. Un usage convenable de l'interruption peut donner l'image d'un locuteur sûr de lui-même et dominateur de son interlocuteur.

L'interruption ou le fait de couper la parole à quelqu'un est un phénomène langagier

² Bañón HERNÁNDEZ, *La Interrupción Conversacional. Propuestas Para Su Análisis Pragmalingüístico*, Málaga : Analecta Malacitana. Universidad de Málaga, 1997, p. 104.

qui se retrouve dans les conversations quotidiennes, mais aussi caractéristique du genre du discours politique dans les débats télévisés. L'interruption est une méthode qui peut être utilisée dans le but de ne pas permettre à l'interlocuteur de transmettre complètement son message, l'information n'est donc pas saisie d'une façon correcte et peut perdre une partie de son essence. Celui qui interrompt est peut-être considéré comme une personne qui ne connaît pas les règles de la communication ou une personne qui manque de politesse. Si l'interruption est un phénomène tout à fait attendu, et même contraint par le genre débat politique télévisé, elle appelle aussi une certaine négociation de la part des participants pour construire l'interaction.

Si nous analysons les entretiens télévisés de notre corpus, nous trouvons plusieurs types d'interruptions, dans certains de ces cas, il s'agit de minimiser l'effet brutal et cassant d'une prise de parole non attendue. Cela se fait à l'aide de nombreuses formules, par exemple :

- « Dis-moi ».
- « À propos ».
- « Juste une remarque si vous permettez ».

2.1. Les interruptions d'ordre compétitif

Les interruptions compétitives surviennent lorsqu'une personne coupe délibérément la parole à une autre pour prendre le contrôle de la conversation ou pour affirmer sa supériorité. Ces interruptions sont souvent perçues comme agressives ou dominatrices et peuvent entraîner des tensions dans la communication :

Même dans les interactions compétitives, comme le débat ou la dispute, nous trouvons des formes de coopération [...]. Le débat représente aujourd'hui, avec sa variante du face-à-face télévisé, la version moderne du tournoi chevaleresque où tous les coups ne sont pas permis en raison d'un code de courtoisie.³

Si l'on s'intéresse, comme c'est le cas de cet article, aux interactions à caractère intrinsèquement confrontationnel comme les débats politiques médiatisés, où les interruptions jouent un rôle non négligeable dans la gestion de l'interaction et où le « style interruptif⁴ » des intervenants constitue une composante, parmi d'autres, dans la construction de leur ethos.

Des exemples de ce genre d'interruptions, effectuées par Benkiran, sont tirés des entretiens télévisés de notre corpus :

- Le journaliste : « C'est flou » (interrompu).
- Benkiran : « Ce n'est pas flou, c'est faux ».

- Le journaliste : « Mais il y a encore des éléments corrompus dans de nombreux départements au Maroc... » (interrompu).

- Benkiran : « Pensez-vous ! Pensez-vous, frère Ahmed, que la corruption prendra fin dans trois ans ? »

- Le journaliste : « Vous voulez dire la contre-révolution dans le concept de... »

³ VION, Robert, *La communication verbale. Analyse des interactions*, Paris, Hachette, 1992.

Cité dans SANDRÉ, Marion, « Analyse d'un dysfonctionnement interactionnel–l'interruption–dans le débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle de 2007 », *Mots. Les langages du politique*, n° 89, 2009, p. 69.

⁴ CONSTANTIN DE CHANAY, Hugues et KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, « Les interruptions dans les débats médiatiques : une stratégie interactionnelle », *Pratiques*, 2010, p. 147.

(interrompu).

– Benkiran : « Non, pas la contre-révolution, je veux dire, et je suis clair que ce sont des gens qui en ont bénéficié et qui ne peuvent pas abandonner ce qu'ils étaient ».

– Nadia Al-Bukili : « M. Benkiran, nous restons avec vous dans le sujet de la corruption. Parce que la faute en revient toujours à cette corruption. L'éliminer est un point d'entrée fondamental pour toute réforme politique. La question est celle de la corruption... » (interrompue).

– Benkiran : « Non, non ».

– Nadia Al-Bukili : « Mais... » (interrompue).

– Benkiran : « Soyons clairs. Nous n'avons donc pas le choix, donc vous pouvez garder à l'esprit qu'il n'y a aucune garantie pour moi, pas d'argent de Sa Majesté, ou une chose. Non, aujourd'hui nous sommes au Maroc. Nous devons d'abord régler le retard. Pourquoi ? Parce que notre comparaison avec les pays voisins est une insulte pour nous. Nous sommes aussi le Maroc. Je suis autorisé à dire que je suis arrogant dans ce Maroc. Un État libre et indépendant, je ne nie pas ce qui précède, mais en tant qu'État libre et indépendant ».

Les interruptions d'ordre polémique effectuées par Benkiran, dans les exemples susmentionnés, concernent le point de vue des intervenants, c'est-à-dire leurs opinions politiques, les réformes promises dans le programme électoral et un ensemble de politiques menées par le PJD lorsqu'il était au pouvoir.

Les exemples tirés des discours illustrent les deux fonctions de la visée polémique : critiquer et défendre. Ces deux fonctions sont intimement liées, puisque « les débats politiques sont [...] l'occasion de voir des locuteurs chercher à la fois à poser leur légitimité et à contester celle de l'adversaire⁵ », et pour poser sa légitimité et se valoriser, l'intervenant procède par « la délégitimation d'autrui, à qui on dispute la prétention à incarner l'intérêt général, à décider ou même à parler au nom de tous⁶ ». Contrairement aux interruptions collaboratives qui vont suivre, les interruptions compétitives ne visent pas de soutenir la conversation ou à contribuer de manière constructive. Elles sont motivées par le désir de domination, de contrôle ou de mise en avant de soi, et peuvent perturber le flux naturel de la conversation.

2.2. Les interruptions à visée collaborative

Les interruptions collaboratives sont celles qui se produisent lorsque quelqu'un interrompt une autre personne dans le but de contribuer positivement à la conversation en cours. Ces interruptions sont souvent perçues comme des ajouts constructifs à la discussion et sont généralement bien reçues par les autres participants.

Les interruptions de ce genre sont loin de donner un pouvoir sur la parole de l'autre, ce qui constitue l'offense conversationnelle⁷ dont parle Catherine KERBRAT-ORECCHIONI. Elles sont, comme leur nom l'indique, mobilisées par Benkiran dans une visée coopérative. En exemple à ces interruptions nous pouvons citer :

– Le journaliste : « D'accord, on va consacrer un peu de temps à la présentation du PJD. Soyez gentil on va parler très rapidement. C'est la fiche... » (interrompu).

– Benkiran : « On va essayer ».

⁵ LE BART, Christian, *Le Discours Politique*, Paris, PUF, 1998, p. 82.

⁶ LE BART, Christian, *Le Discours Politique*, p. 83

⁷ DÉTRIE, Catherine. Lecture de : *Les Interactions Verbales* de KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. *Cahiers de praxématique*, n° 23, 1994, p. 147.

- Le journaliste : « Les communes ? Combien vous avez... » (interrompu).
- Benkiran : « Cinq cent conseillers ».

- Le journaliste : « Un mot de votre presse « Misbah » ne paraît plus, il est suspendu ? ... » (interrompu).
- Benkiran : « « Misbah » n'est pas arrêté mais elle ne paraît plus maintenant, sincèrement elle ne vendait pas suffisamment donc on l'a stoppé le temps de réfléchir ».

- Le journaliste : « Le « MUR » c'est quoi ? C'est le Mouvement d'Unicité et de la... » (interrompu).
- Benkiran : « Et de la réforme, mais ça c'est la situation de départ, c'est dans cette association que nous avons connu la vie associative ».

- Le journaliste : « Je veux l'une des plus grandes réalisations. Mouvement marocain, mouvement du 20 février... » (interrompu).
- Benkiran : « Oui. Un mouvement réalisé par tous. Si demain il est nécessaire de changer la constitution ou de la corriger, qu'il en soit ainsi. Laissez-moi vous dire, lors de la première nomination, le ministre de l'Intérieur m'a dit que nous avions quelqu'un pour le département de la sécurité ».
- Le journaliste : « Au début de l'indépendance, les services de sécurité ont été pris par des responsables des partis... » (interrompu).
- Benkiran : « Et c'était une calamité ! Et ce fut un désastre ! »

Les interruptions à visée coopérative/collaborative laissent voir un accord provisoire que cet acteur politique peut avoir avec les propos avancés par son interlocuteur. En effet, Benkiran et le journaliste, dans certains cas s'aident mutuellement à trouver un mot, quand l'un des deux marque verbalement sa recherche.

Dans les cas évoqués ci-dessus, Benkiran rebondit sur les propos avancés pour finir sa phrase en reformulant la proposition du journaliste, puis il poursuit son idée en introduisant les objectifs attendus de ce débat.

Les interruptions collaboratives visent à enrichir la conversation en apportant de nouvelles idées, en offrant des exemples supplémentaires ou en renforçant les points précédemment évoqués. Dans une interaction, elles sont perçues comme des contributions bienvenues et peuvent aider à maintenir l'engagement et l'intérêt des participants.

2.3. Les interruptions mitigées

Ce genre d'interruptions visant à gérer l'interaction sont généralement propres au rôle du journaliste/animateur qui opte pour ce genre d'interruptions, en particulier, pour distribuer la parole dans un souci de contrôler les interventions et de veiller à l'égalité des temps de parole et pour demander, dans certains cas, plus de précisions aux propos avancés.

Benkiran a emprunté la casquette de l'animateur, d'où les interruptions dégagées et qui sont faites pour gérer l'interaction ou, dans certains cas, pour esquiver les questions et ramener l'interlocuteur à sa zone de confort :

- Le journaliste : « Mais vous passez par tellement de phases... » (interrompu).

– Benkiran : « On passe, écoutez, ce sont des élections dirigées pour le parlement et pour les communes mais sur le plan du parti ce sont des élections directes, comme ce qui s’est passé au congrès, il y avait une proposition de la masse, après le conseil national a voté et après c’est le conseil national qui a voté devant tout le monde ».

– Nadia Al-Bukili : « Dans le même contexte... » (interrompue).

– Benkiran : « Notre programme porte sur des choses acceptables et appropriées avec le temps, avec le XXI^e siècle et avec ce que demandent les jeunes du 20 février, avec ce que le parti de la justice et du développement exige ».

– Nadia Al-Bukili : « Oui, mais j’ai une question... » (interrompue).

– Benkiran : « Mais, excusez-moi de vous interrompre et vous dire que, l’avenir est entre les mains de Dieu, cette justice et ce développement existent. Que Dieu nous bénisse pour que je puisse faire de mon mieux. Ils peuvent battre Abdel-Ilah Benkiran, mais ils ne peuvent pas vaincre le peuple. Un peuple qui a décidé d’aller dans le sens du progrès gagnera ».

– Nadia Al-Bukili : « Dans ce contexte... » (interrompue).

– Benkiran : « (Il lève la main pour signaler son désir de parler) Écoutez, je vous ai dit beaucoup de choses parce que vous ne devez jamais mépriser une chose, ne méprisez pas un parti ou méprisez un citoyen. Nous sommes la majorité au parlement. Espérons que notre parti soit le premier nommé par Sa Majesté le Roi au poste du premier ministre, moi ou d’autres. Le premier ministre est une personne responsable. Les Frères, pour être secrétaire général, dans le bon sens, m’ont demandé ma propre bonté, si Dieu le veut, afin que nous puissions réussir, espérons-le. »

Les extraits des discours présentant des interruptions qui visent à gérer l’interaction sont repérables dans les interventions de Benkiran, ces interruptions mitigées se produisent lorsque l’homme politique en question interrompt poliment la conversation en optant pour des expressions ou des gestes qui atténuent l’impact de l’interruption. Ces interruptions sont souvent accompagnées de phrases telles que : « excusez-moi de vous interrompre », « mais (...) », ou de gestes de politesse comme lever la main pour signaler son désir de parler, comme c’était le cas pour les extraits qui figurent dans l’analyse.

Ce genre d’interruptions, à la différence des deux autres types, se distingue des interruptions directes par leur tentative de maintenir la politesse et le respect dans la conversation malgré l’interruption. Elles reconnaissent l’importance de la parole de l’autre personne tout en exprimant le besoin d’intervenir. Elles sont souvent perçues comme moins intrusives ou offensantes que les interruptions compétitives.

Les journalistes en usent généralement pour distribuer la parole ou pour contrôler les temps de parole. Pourtant, c’est Benkiran qui effectue le plus d’interruptions visant à gérer l’interaction, pour lancer des thématiques ou pour fuir des questions et pour rappeler un sujet sur lequel il doit répondre ; tantôt il s’octroie la parole tantôt il la donne aux autres intervenants.

Conclusion

Cet article a exploré les différentes nuances des interruptions collaboratives, compétitives et mitigées dans les interactions conversationnelles. Nous avons constaté que ces interruptions ne sont pas simplement des ruptures dans le flux de la conversation, mais plutôt des stratégies discursives complexes utilisées pour façonner le déroulement et la dynamique des échanges.

Les interruptions collaboratives sont des moyens par lesquels les participants enrichissent la conversation, favorisant ainsi l'échange d'idées et le maintien de l'engagement des interlocuteurs. En revanche, les interruptions compétitives révèlent souvent des dynamiques de pouvoir et de contrôle, pouvant perturber le dialogue et créer des tensions interpersonnelles.

Les interruptions mitigées, quant à elles, illustrent la manière dont les individus cherchent à concilier l'expression de leurs propres idées avec le respect et la considération pour les contributions des autres participants.

En saisissant les diverses raisons de ces types d'interruptions, les participants aux discussions peuvent être mieux préparés pour s'adapter de manière efficace et respectueuse aux interactions sociales. Finalement, reconnaître et comprendre ces subtilités favorise des échanges plus fluides, plus équitables et plus enrichissants pour tous les acteurs impliqués. Pour développer davantage cet article, voici quelques perspectives envisageables :

– Intégrer des études empiriques qui examinent les interruptions dans divers contextes et cultures. Cela pourrait inclure des recherches qualitatives et quantitatives pour mieux comprendre comment les interruptions sont perçues et utilisées par différents groupes sociaux.

– Une analyse multimodale pourrait fournir une compréhension plus complète de la communication et des interactions sociales et aiderait à explorer comment les interruptions sont non seulement verbales, mais aussi non-verbales, telles que les gestes, les expressions faciales et les postures corporelles.

– Examiner comment les interruptions fonctionnent dans les environnements de communication en ligne, tels que les discussions sur les réseaux sociaux, les réunions virtuelles et les salons de discussion ; car les caractéristiques uniques de la communication en ligne pourraient modifier les schémas traditionnels d'interruption et de prise de parole.

En explorant ces perspectives, cet article pourrait contribuer à enrichir notre compréhension des interruptions comme stratégies discursives et à éclairer leur rôle dans une variété de contextes communicationnels.

Bibliographie

AUTHIER-REVUZ J., *Ces Mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidences du dire*, Paris, Larousse, 1995.

CHARAUDEAU, Patrick., *Les médias de l'information. L'impossible transparence du discours*, Bruxelles, Ed. De Boeck, coll. « Médias recherches études », 2005.

CHARAUDEAU, Patrick, *Langage Et Discours. Éléments De Sémiolinguistique (Théorie et pratique)*, Paris, Hachette, 1983 ; « Le contrat de communication de l'information médiatique », *Le Français dans le monde*, numéro spécial, juillet 1994, pp. 50-51-52-59.

CONSTANTIN DE CHANAY, Hugues et KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, « Les interruptions dans les débats médiatiques : une stratégie interactionnelle », *Pratiques*, 2010 p. 147.

DÉTRIE, Catherine. Lecture de : *Les Interactions Verbales* de KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. *Cahiers de praxématique*, n° 23, 1994, p. 147.

HERNÁNDEZ, Bañón, *La Interrupción Conversacional. Propuestas Para Su Análisis Pragmalingüístico*, Málaga : *Analecta Malacitana*. Universidad de Málaga, 1997.

LE BART, Christian, *Le Discours Politique*, Paris, PUF, 1998.

SANDRÉ, Marion, « Analyse d'un dysfonctionnement interactionnel–l'interruption–dans le débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle de 2007 », Mots. *Les langages du politique*, n° 89, 2009.

VION, Robert, *La communication verbale. Analyse des interactions*, Paris, Hachette, 1992.

Khaoula Bouy est docteure de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Ibn Zohr, Agadir. Elle a soutenu en 2023 sa thèse intitulée *L'analyse de l'argumentation dans le discours politique, cas du PJD* et réalisée sous la direction de Madame Rabia Maaroufi, professeure de l'Enseignement Supérieur.